

Scey-sur-Saone | Patrimoine

De nouvelles pierres pour les murs du tunnel de Saint-Albin

Voies navigables de France vient d'entamer un programme de travaux de restauration des murs du tunnel de Saint-Albin. La première tranche concerne la partie amont et doit se finir au premier trimestre 2021. L'opération totale va durer quatre ans.

Par **Cécilia CHERRIER** - Hier à 07:00 - Temps de lecture : 2 min



Une entreprise dijonnaise spécialisée dans la restauration des monuments historiques intervient depuis la sortie du confinement sur la partie amont du tunnel. Ces travaux sont entièrement financés par Voies Navigables de France. Photo ER /Bruno GRANDJEAN

Le tunnel de Saint-Albin, inscrit à l'inventaire des monuments historiques depuis 1990, est en chantier depuis quelques mois et pour une durée estimée à quatre ans. [En effet ses rampes, en aval et en amont, vont bénéficier d'une restauration partielle ou complète](#), financée intégralement par Voies navigables de France. C'est l'entreprise dijonnaise Hory Marçais, spécialiste de la restauration des monuments historiques, qui intervient, depuis la sortie du confinement, sur l'ouvrage emblématique de Scey-sur-Saône.

Une première tranche de travaux en amont

« Le montant total des travaux s'élève à 4,5 M€ », précise Jérôme Quittard, chef de l'unité Petite Saône au sein de VNF. Pour l'instant, il s'agit de réaliser la première tranche, d'un coût de 920 000 €. Les deux « rampants » (100 mètres de long) en amont du tunnel vont être réhabilités. Du côté gauche, seules les pierres trop abîmées par le gel seront remplacées. En revanche, du côté droit, c'est-à-dire le plus exposé aux variations climatiques, toutes les pierres seront remplacées. Juchés sur des échafaudages, les ouvriers effectuent le travail préparatoire à l'aide de marteaux-piqueurs. Une grue leur permet d'évacuer les sacs de pierres. Celles qui sont encore en bon état seront réutilisées sur le chantier.

[<iframe](#)

La pierre choisie, pour remplacer les pierres calcaires actuelles, provient des carrières du Bugey (Ain). « La porosité de la pierre actuelle est de 20 %. Celle de la nouvelle pierre sera de 0,2 %. Ça veut dire qu'elle est cent fois plus durable », souligne Michel-Antoine Boyer, architecte basé à Arc-lès-Gray et maître d'œuvre de l'opération. Il rappelle que, quelques années à peine après la construction du tunnel datant de 1838, le gel avait déjà attaqué les pierres. Les murs subiront plusieurs restaurations, mais aucune n'a été pérenne.

Navigation toujours autorisée

Le chantier va faire une pause d'une quinzaine de jours et reprendra dès la rentrée. Les nouvelles pierres seront livrées à ce moment-là et stockées sur le chemin de halage. Le chantier est, bien sûr, interdit au public. « La fin de cette première tranche est prévue au premier trimestre 2021 », indique Jérôme Quittard. Les travaux se poursuivront sur la tête aval, plus longue (250 mètres) et plus complexe à cause de sa forme en S. « L'intérieur du tunnel est en bon état et n'aura pas besoin d'une réfection », ajoute le chef de l'unité Petite Saône. Pendant toute la durée des travaux, la navigation reste autorisée, d'autant que les plaisanciers sont très nombreux en période estivale.